

L'OUEST CANADIEN

SUITE DU VI CHAPITRE.

Les indiens du fond du nord demandaient à grands cris des missionnaires, M. Thibault envoyé en 1842 au fort des Prairies y avait ouvert une mission et une autre au Lac Sainte, et il écrivait à Mgr Provencher pour lui demander du secours. Quatre jours après son arrivée du Canada Mgr lui envoya l'abbé Bourassa qui l'avait accompagné à St Boniface avec M. Lalléche; celui-ci resta à l'évêché pour étudier l'indien et desservir les missions plus rapprochées.

Quand M. Bourassa arriva au lac Sainte, M. Thibault était parti pour la Rivière au Brochet et le Fort Pitt. Ayant appris à ce dernier poste que M. Bourassa avait commencé les travaux d'une maison, et que faute de bras ce travail traînait en longueur, il alla rejoindre ce confrère pour l'aider à se loger un peu convenablement.

De là M. Thibault suivit les sauvages ce qui le conduisit au lac Froid à cinq jours du lac Ste Anne. Il trouva là une trentaine de familles d'indiens qui l'accablèrent de témoignages, de vénération : " Dieu prit plaisir, dit-il dans une lettre, à me dédommager de mes fatigues par la ferveur de mes néophytes."

Du lac Froid M. Thibault se fit conduire au lac Labiche; il lui fallut pour s'y rendre dix jours de marche à pieds, à travers les bois pleins d'embarras difficiles à franchir. Il y avait autour de ce lac une quinzaine de familles qui reçurent le missionnaire avec une reconnaissance inexprimable et furent assidus à la mission qui dura quinze jours.

Du lac Labiche M. Thibault revint à Edmonton en dix jours de marche. Il était si accablé de lassitude qu'il ressentait des douleurs dans tous les membres Il prit dans ce fort quelques jours de repos, puis alla rejoindre son confrère M. Bourassa au lac Sainte Anne.

Depuis qu'il avait quitté la Rivière Rouge au mois de juillet 1843 il avait baptisé 236 personnes et béni 26 mariages. Dans son premier voyage en 1842 il avait baptisé 353 enfants, béni 20 mariages et instruit un grand nombre de sauvages de la bonne nouvelle de l'évangile.

Au mois de mai 1845 M. Thibault écrivit à Mgr Provencher pour lui faire connaître l'abondante moisson qu'il avait recueillie dans la tribu des Montagnais. " Il y a quinze jours dit-il que je suis arrivé ici sur un petit canot avec un seul